

"Un homme sans culture ressemble à un zèbre sans rayure!"

Faire entrer la culture telle qu'évoquée par ce proverbe africain à l'école a d'abord été la tâche, souvent ingrate, du cours de français. Ensuite, on a pensé que nos enfants accrocheraient mieux si la mission s'opérait en terrain extérieur. Bâillements aux derniers rangs de nos salles de théâtre, chahuts dans les couloirs de nos expos, boulettes de papier sur nos écrans noirs. C'était pas gagné.

> Béatrice Demol

Aujourd'hui, des idées de plus en plus originales sont encouragées par les pouvoirs publics qui se sont même fendus d'un nouveau décret pour renforcer les collaborations entre la culture et l'enseignement - si tant est qu'il est entendu que ces deux incontournables de toute civilisation soient dissociables...

Une partie de plaisir

Certains vont même plus loin. Il paraît que la culture dans l'enseignement doit aussi apporter du plaisir. Un *coach* va même discourir sur le sujet au Salon de l'Éducation. Car, oui, il faut l'admettre: la culture à l'école n'a pas toujours été une partie de plaisir. Mais ça bouge! Les opérateurs culturels (oh! le vilain terme très ministériel) se multiplient à l'envi. À côté de nos incontournables Musées, Jeunesses Musicales, Cinémathèques ou Services du Patrimoine, des funambules, des musiciens des rues, des photographes, parfois des marchands du temple - il faut savoir faire le tri - se présentent aux portes de nos écoles. Et celles-ci reçoivent, outre la brochure *Chemins de traverse*, une circulaire mensuelle délivrée par la cellule culture/ enseignement de la Communauté française. Plus un prof ne peut dire qu'il ne savait pas. "A moins que son directeur pratique le classement vertical!" raille-t-on à la

Communauté française où l'on se réjouit des premiers résultats du décret qui a réellement relancé une nouvelle dynamique. Les projets se multiplient, les demandes de subsides s'amoncel-

lent: il est trop tôt pour dresser un bilan mais il semble que la culture et l'école fassent actuellement bon ménage. Dans tous types d'école et tous réseaux confondus. Et dans la bonne humeur, s'il vous plaît!

Traquer les expériences originales sur le terrain n'est pas une mince affaire. Beaucoup de professeurs travaillent seuls sur leur projet, cela leur prend beaucoup de temps et ils ne songent pas à en faire la publicité. Par contre, les "fournisseurs de culture" se creusent bien les méninges pour offrir des "produits" de plus en plus alléchants. Car, si Rubens et Molière sont des passages obligés, l'ouverture aux autres arts et à la culture au sens le plus large est de mise.

Expériences multiples

Ainsi, l'art plastique et la danse contemporaine investissent-ils à leur tour les classes: "Hearing is beheaving", par exemple, à l'École Secondaire d'Enseignement Spécialisé Jean Bosco à Chastre, où les élèves ont réalisé une création collective très pointue en danse contemporaine, avec l'aide de la Compagnie Tô. Désormais, les disciplines s'entrecroisent. La musique se coltine avec le théâtre d'action, le social rappelle qu'il est aussi culture, on sort de l'école pour découvrir l'autre, la discrimination positive devient moteur de la culture. À l'école primaire Jean XXIII d'Embourg, les handicapés du Creham ont réalisé avec les enfants une fresque murale dans la cour de récréation et, depuis, celle-ci ne souffre plus de vandalisme. L'éducation aux médias devient aussi une priorité culturelle. Avec leur intitulé, impossible d'ignorer **Lorsqu'il est permis de kiffer grave la téléchoche**: les élèves de L'Arc-en-

Ciel à Beloeil, accompagnés par le Centre de créativité et d'Expression Blanc Murmure, ont appris à maîtriser eux-mêmes les techniques audiovisuelles. Par la manipulation des outils, la visite des studios de télévision, la participation à des émissions et la réalisation d'un film sur la pièce de théâtre de leur école. Lequel s'est soldé par la production d'un DVD. La totale, quoi. Et pas un élève ne s'est fait porté pâle sur tout l'ensemble du projet.

Alors, bien sûr, on va toujours voir les grandes expos, mais les visites sont pensées en fonction du public. Véronique Vandamme, du Service Educatif du Musée Royal des Beaux-Arts, insiste sur l'évolution de l'accueil réservé aux

écoles, qui conjugue l'utilisation des nouvelles technologies et la volonté de rendre l'élève acteur de sa visite. Parcours créatifs avec halte-dessin devant une œuvre, ateliers jeux de piste dans le musée, lecture de contes en re-

lation avec les œuvres, lecture mixte avec langage des signes, mallettes pédagogiques... "Même dans un lieu traditionnel, l'élève (et même l'adulte) doit être acteur de sa rencontre avec la culture." Aujourd'hui, si on veut voir un film, Les Grignoux, à Liège, par exemple, proposent une préparation à la vision, dossier pédagogique passionnant à l'appui. Et le tout nouveau "Prix des Lycéens du Cinéma" a transformé 3.200 rhétoriciens en jurés qui ont pu rencontrer les lauréats de leur prix. Les activités autour du livre sont aujourd'hui légion et chacun semble aujourd'hui y trouver son... compte. Même ceux qui ne sont plus à l'école puisent l'opération intergénérationnelle "Lis-nous une histoire"⁽¹⁾, avec les retraités, remporte un franc succès.

Ecoles en scène

Le théâtre aussi se remet en scène avec des artistes en résidence qui investissent les écoles pour monter des pièces avec les élèves: "Ecole en scène", "Improvisations", "Théâtre d'action" et "Sur les planches", un tournoi réservé aux secondaires qui présentent des scènes extraites d'une pièce à l'affiche et interprètent celles-ci dans les vrais décors, avec le soutien de la vraie équipe et devant un vrai jury. Celui-ci recueille chaque année un énorme enthousiasme.

Parce que participer, laisser une trace de soi, être fier de sa réalisation, avoir du plaisir font que la culture devient le moteur de son propre imaginaire. Ainsi, toute découverte culturelle à venir sera désormais personnalisée et responsabilisée. Dans un sondage consacré à la culture en Belgique, on a posé la question: "Que devrait faire l'Etat en la matière?" 46% de la population a déclaré que l'initiation à la culture devait commencer à l'école. Ils ne s'y trompaient pas. ■

(1) La Ligue des familles est partenaire du projet "Lis-nous une histoire." Rens.: 02/507 72 64

Vous pouvez trouver toutes les coordonnées de ces projets et les informations pour les demandes de subsides - à la fois pour les écoles et pour les opérateurs culturels - dans la brochure *Chemins de traverse* à commander à la Cellule Culture-Enseignement, Secrétariat général du Ministère de la Communauté

française, bd Léopold II, 44 à 1080 Bruxelles (02/413 24 16 ou 02/413 23 54 - synergies@cfwb.be) ou à télécharger sur <http://www.cfwb.be/culture-enseignement>.

Chez nous, la culture est dans l'école

Ce n'est pas tant parce qu'elles ont les meilleures idées ou les bonnes adresses mais bien parce que la culture et le plaisir font partie intégrante de leur projet pédagogique que les écoles qui pratiquent la pédagogie active sont celles qui affichent souvent les activités les plus culturelles et les plus originales.

Ici, le prof ne doit pas se battre pour développer un projet ponctuel qui grignotera ses heures de cours... traditionnels. Ici, tous les cours profitent de cette démarche qui consiste à rendre les jeunes acteurs de leur enseignement et donc de leur initiation à la culture. Ainsi, à l'École Ouverte, à Ohain, lorsqu'on va voir une expo, on peint "comme celui de l'expo"; quand on va visiter un atelier de sculpture, "on sculpte comme l'artiste"; quand on étudie les différentes religions, on va visiter la mosquée ou la synagogue, on assiste au culte et on participe à une fête; quand on part en classes vertes à Bruges, on peint "comme les primitifs" et on réalise un film sur le séjour.

"La culture ne rentre pas dans l'école, la culture est dans l'école" précise le directeur Ghislain Maron qui considère que c'est le rôle de l'école d'ouvrir les enfants au monde extérieur. "Qu'il

s'agisse de l'artistique au sens le plus

entendu, les arts de la scène, les arts plastiques, de l'actualité, de la religion et de la philosophie ou même du sport. Comme école pilote, nous prodiguons une heure de sport quotidien aux enfants. Cela demande plus de créativité que deux heures de gym par semaine et donc ils se documentent et s'ouvrent sur d'autres sports. C'est aussi de la culture."

Les enfants de l'École Ouverte ont ainsi produit et enregistré un disque avec Jean-Luc Fonck dans le cadre de leur projet sur l'alimentation. Ils ont participé au **Jeu des Dictionnaires** et ont compris pourquoi Jacques Mercier choisissait tel ou tel mot avant d'inventer eux-mêmes les fausses définitions. Ils ont créé un Diétoshop pour contrer la malbouffe, salué en son temps par le ministre de l'Enseignement et aujourd'hui étudié par le Congrès Européen des Diététiciens. Ils participent au Marathon de Lecture de la Ligue de la Sclérose en plaques - car la culture, c'est aussi rencontrer l'autre et la différence. Quand le projet global de l'année s'intitule **Je me protège, je m'habille**, ça traite de l'homme préhistorique, de la mode ou des besoins fondamentaux de

l'homme mais les enfants récoltent aussi des vêtements pour un Centre de

Distribution aux plus défavorisés - car l'humanitaire et la solidarité, c'est aussi la culture.

Aujourd'hui, parce que le Centre Culturel qui abrite depuis vingt ans leur pièce de théâtre annuelle - opération d'enseignement totalement transversal, tous les cours sont sollicités, des maths pour la construction des décors à l'histoire, la géographie, les sciences ou le français pour le scénario et l'interprétation - n'est pas disponible, ils s'apprennent à investir le chapiteau des Baladins du Miroir. Ils ont persuadé la célèbre troupe de s'installer dans une prairie des environs. Les pros proposeront leurs productions propres puis les jeunes partageront leur quotidien et profiteront de leurs conseils pour monter leur propre pièce.

Et le plaisir dans tout ça? La question est stupide: "Il fait aussi partie de notre pédagogie. Quand on peut agir, on a du plaisir. Et rien ne se fait sans l'action des enfants. Quand ils vont voir une expo ou visiter un site, on les remarque. On nous dit qu'ils sont intéressés, qu'ils ne restent pas dans leur coin, qu'ils participent. C'est ça le plaisir."

Salon de l'éducation: un programme... haut de gamme!

La treizième édition du Salon de l'éducation et du livre de jeunesse se tiendra du 18 au 22 octobre de 10 à 18h, à Namur Expo. Ce salon s'adresse à tous les professionnels de l'éducation et de l'enseignement mais aussi aux parents. Plus de 200 exposants présenteront leurs activités, leurs services, leurs outils pédagogiques. Les 120 conférences qui s'enchaîneront durant ces journées se déclineront autour des thèmes suivants: "Quand grâce à l'école la culture devient plaisir" (voir en page 2), la santé et la prévention de la dépression (voir en page 5), le bilinguisme français/néerlandais (voir en page 3), "Au 1er degré, rien de secondaire", la sécurité dans l'école, l'extra-scolaire (voir notre article en page 4), le développement durable. Cette année, les centres PMS seront à l'honneur.

Vous pourrez déambuler parmi les nombreux "villages" qui jalonnent les allées de Namur Expo. Parmi ceux-ci: ceux de l'édition scolaire et pédagogique, du multimédia, du jeu et jouet pédagogique, de la culture, de la santé, de la citoyenneté, des sciences, de l'accueil extra-scolaire, des voyages et excursions avec zoom sur la Flandre et sur le bilinguisme.

Les rendez-vous "Ligue des familles"

Le 19 octobre de 15h55 à 16h25 ainsi que le 21 de 13 à 13h30 au Forum Nord, Alice Lejeune du Département Recherches, Etudes et Formations, interviendra sur le thème du "Coût scolaire: état des lieux, enjeux et conséquences pour les écoles et les parents".

Le 20 octobre de 10h30 à 11h au Forum Nord, Samira Loulidi, rédactrice

en chef du petit Ligeur, présentera une "leçon d'actualité" ou "comment utiliser le petit Ligeur comme outil pédagogique pour expliquer et décrypter l'actualité avec les 10 - 14 ans.

Au salon du livre jeunesse, l'équipe littérature de jeunesse Vivre Livre présentera 26 ans de prix Bernard Versele et les livres de la sélection 2006. Les projets "Coin lecture" et "Lis-nous une histoire" seront également présentés sur le stand.

L'émission radio sur la Première **Quand les Jeunes s'en mêlent** aura lieu en direct du Salon de l'éducation, le samedi 21 dès 15h au Forum Sud. Elle aura pour thème: la dépression des jeunes.

Pour tout savoir sur les nombreuses animations, conférences, rencontres et sur les exposants présents à ce grand événement: www.saloneducation.be